

Homophobie : Daniel Senesael furieux

Les propos tenus par Ecolo passent mal

Le bourgmestre d'Estaimpuis n'a jamais cherché à cacher, ni à montrer son homosexualité. Mais quand des propos visant celle-ci, et sous la ceinture, sont tenus en public par un sympathisant du groupe Ecolo, il n'a pas pu cacher son indignation.

Vendredi dernier, le groupe Ecolo de l'entité d'Estaimpuis présentait sa liste à la presse ainsi qu'à ses sympathisants. Après l'allocution d'Yves Herpoel qui n'a pas manqué d'envoyer l'un ou l'autre uppercut à la majorité en place, c'était au tour de Gérard Fauville, sympathisant et comédien au «Théâtre du Lointain», de se charger de la présentation des 21 personnes qui défendront les couleurs du parti lors des communales en octobre prochain.

Dans un discours écrit de sa plume, Gérard Fauville n'a pas manqué d'égratigner le bourgmestre Daniel Senesael. N'hésitant pas à le décrire comme étant un «lombric rouge-orangé

qui gangrène notre entité», avant de proposer sa recette très personnelle d'un vernifuge qui serait suffisamment puissant pour l'anéantir pour de bon. Par galanterie, l'homme débute par la présentation des

femmes et c'est lors de la présentation des mâles testostéronés du groupe que ça a quelque peu dérapé. «*Passons maintenant à la présentation des gens qui, par leur virilité, font un peu tâche dans une entité qui en manque cruellement, du moins au sommet de sa pyramide*». Une phrase (de trop?) qui a mis le feu aux poudres puisque à la lecture de l'article, Daniel Senesael était vert de rage.

UN MANQUE TOTAL DE RESPECT

«*Alois que le parti écologiste ne cesse de parler de l'éthique et de la déontologie dans le paysage politique belge, quelle ne fut pas ma surprise de prendre connaissance des attaques adressées sur ma personne lors de la présentation de la liste des écologistes estaimpuisiens*», s'est-il offusqué.

«*Je suis conscient qu'à l'approche des élections chacun bande un peu les muscles afin de se démarquer mais il me semble qu'une campagne électorale doit se faire dans le respect des uns et des autres. Les écologistes estaimpuisiens en semblent bien loin au regard des attaques personnelles et particulièrement limites qu'ils m'adressent. Chacun sait que la lutte contre l'homophobie me tient particulièrement à cœur, et lorsque je lis ce genre de commentaire dans le quotidien le plus lu en Wallonie, je me dis que malgré les progrès réalisés, le combat pour l'émancipation et les droits égaux au sein d'une société plurielle, qui me semblait partagé par Ecolo, est plus que jamais d'actualité. Pour conclure, et en restant dans le champ lexical animalier cher à ce monsieur Fauville qui me compare à un ver, je l'invite à méditer cette pensée de l'historien et écrivain malien Massa Makan Diabaté: «Plus il est vieux, plus le bouc claironne sa virilité pour s'en convaincre.»*

J. KASIER

Gérard Fauville se défend d'être homophobe

«S'il faut que je m'excuse, je le ferai»

Contacté par nos soins, Gérard Fauville ne semble pas comprendre l'indignation provoquée par son discours.

«*Il faut prendre un peu de recul, tout le monde en a pris pour son grade. Même les membres d'Ecolo ont été égratignés par ma plume. Je me suis amusé à l'écrire et j'ai pris du plaisir à le lire*», souligne-t-il.

Pourtant, le mal est fait et même si effectivement l'humour était bien au cœur de son texte, le passage pointant le manque de virilité du bourgmestre estaimpuisien n'a pas

eu l'effet escompté, du moins auprès de la personne visée par Gérard Fauville.

«*Je n'ai absolument rien contre la vie privée du bourgmestre*», ajoute-t-il.

Avant toutefois de reconnaître qu'à la lecture de l'article paru dans nos colonnes ce mercredi, il y avait de quoi ruer dans les brancards.

«*Je peux effectivement comprendre la réaction de Daniel Senesael. Je n'ai pas voulu remettre en cause son homosexualité. En lisant l'article, on peut évidemment se dire que je suis un salaud qui en veut au bourg-*

mestre, mais je suis à des millions de kilomètres de ça», assure-t-il.

Pour prouver sa bonne foi, Gérard Fauville se dit même prêt à s'entretenir avec le bourgmestre Daniel Senesael.

«*Si je l'ai choqué, je suis prêt à aller jusque dans son bureau à l'administration pour lui présenter mes excuses*».

Malgré cette volonté de faire profil bas, le maieur de l'entité estime que le mal est fait. «*Ce sont des mots qui ont été dits et cela reste inacceptable*», a terminé le maieur socialiste. ●

J.K.